

« Ils étaient pour une fois sûrs d'eux ! »

Témoignage d'Elodie Girboux, enseignante à l'Institut Notre-Dame de Fleurus, après avoir suivi une seule journée du niveau 1 de gestion mentale¹ !

Après ma première journée de formation en gestion mentale, j'étais très enthousiaste et avais l'envie d'exploiter ce que j'avais appris au sein de mes classes. Cependant, il faut l'avouer, j'étais réticente à l'idée d'essayer parce que je me disais que les notions de perceptions et d'évocations étaient très intéressantes « théoriquement », mais la mise en pratique, c'était autre chose.

Lors d'un après-midi, je revoyais, avec mes élèves de deuxième, le schéma narratif afin de rédiger un résumé suspensif (= résumé laissant du suspens, donnant l'envie de lire et ne dévoilant pas la fin du récit) d'un livre qu'ils avaient à lire. Pour cette leçon, j'avais préparé un tableau divisé en deux colonnes: l'une pour indiquer le nom des étapes du schéma narratif et la seconde pour préciser les caractéristiques propres à chaque étape. Le but était donc de compléter ce tableau ensemble et de retenir ces étapes afin d'avoir la théorie spécifique pour rédiger leur résumé du livre lu.

Le projet était très clair dans ma tête, mais je n'avais pas car les élèves n'avaient pas l'envie de travailler : ils jouaient, parlaient... Nous étions parvenus à compléter ce tableau, mais j'étais persuadée qu'ils n'avaient prêté aucun intérêt à cette leçon. C'est à ce moment-là que je me suis dit que j'allais tenter le tout pour le tout afin qu'ils retiennent quelque chose. Je n'avais rien à perdre! Je leur ai expliqué

que l'on allait faire un jeu et de cette façon, voir s'ils arrivaient à retenir ce que l'on avait appris. Je leur ai demandé de lire ce qui était au tableau, de mettre les différentes informations dans leur tête et qu'après, je cacherais le tableau. Ensuite, j'ai lu ce qui était au tableau (sans qu'ils le voient). Ils avaient ainsi deux perceptions. Je leur ai laissé quelques secondes afin qu'ils évoquent les informations. J'ai enfin demandé ce qu'ils avaient retenu et, à ma grande surprise, ils connaissaient le tout... Je leur ai, enfin, demandé comment ils avaient fait dans leur tête pour mémoriser. Certains se créaient des histoires, d'autres photographiaient le tableau, d'autres encore me revoyaient ou m'entendaient dire les phrases...

Cette classe comporte des élèves ayant d'énormes difficultés (dyslexie, dyspraxie, troubles de l'attention...) et pourtant ce sont ces élèves qui m'ont le plus étonnée. En effet, ils se mettent rarement en avant parce qu'ils pensent avoir de mauvaises réponses. Cependant, cet exercice les a mis en confiance et ils m'ont dit, par la suite, qu'ils étaient, pour une fois, sûrs d'eux. Ils ont compris, à petite échelle, que l'on pouvait apprendre en « jouant » et cette façon de voir leurs apprentissages leur donne un point de vue positif quant à ceux-ci. Quelle belle motivation pour eux!

Ce fut une première expérience à la gestion mentale qui m'encourage à répéter cette démarche.

Témoignage recueilli par Hélène Delvaux-Ledent

¹ Cette formation s'inscrit dans le projet « La GM dans le pays de Charleroi » déjà raconté dans la Feuille d'IF 31 et qui continue à se propager.